

**II**  
**DISCOURS D'OUVERTURE**  
**DU CONGRES**

**Monseigneur Basile TAPSOBA**  
**Evêque de Koudougou**

Excellence Mgr Jean-Baptiste Somé, Président de la Conférence épiscopale Burkina-Niger,

Excellence Mgr Elio Sgreccia, Vice-Président de l'Académie pontificale pour la Vie,

Excellence Mgr Jean-Marie Compaoré, Archevêque de Ouagadougou,

Excellences et chers frères dans l'Episcopat,

Excellence Monsieur le ministre de la santé,

Excellence Monsieur le Ministre de l'Enseignement Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique,

Excellence Madame la Représentante de l'OMS au Burkina Faso,

Excellences Messieurs les secrétaires généraux des différents ministères,

Chers frères dans le sacerdoce,

Chers Religieux,

Chers Religieuses,

Honorables invités,

Chers Congressistes,

Assumant, au sein de la Conférence épiscopale, la charge du Secrétariat de la Santé, la parole m'a été donnée et je la prends avec gratitude dans l'unique intention de souhaiter la bienvenue à tous les membres de notre auguste assemblée. Je ne suis pas insensible à l'insigne honneur qui m'est aussi fait et à travers ma modeste personne à tous les membres et invités qui constituent le Secrétariat de la Santé, dont l'importance et la complexité de la tâche n'échappent à personne : les présentes assises en sont une éloquente illustration.

Au nom donc de la Conférence épiscopale Burkina-Niger je vous adresse avec joie, à tous et à toutes, mes sincères souhaits de bienvenue dans cette imposante salle du Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou. Oui, soyez tous les bienvenus. Soyez tous très bien venus.

En rendant grâce à Dieu pour l'immense bienfait de cette assemblée, nous lui demandons d'ouvrir nos esprits et nos cœurs pour accueillir avec foi les messages qu'il va nous livrer tout au long de ce Congrès et par l'Esprit Saint qu'Il nous donne de discerner ce qu'il attend de nous surtout dans les situations délicates.

Nous saluons d'une façon spéciale son Excellence Mgr Elio Sgreccia dont les titres et distinctions rehaussent ce Congrès d'un éclat particulier et manifestent on ne peut plus sa grande sollicitude envers l'Eglise-Famille de Dieu au Burkina Faso. Excellence, nous vous souhaitons un séjour fructueux parmi nous.

Je me tourne vers son Excellence Mgr Jean-Marie Compaoré, notre Métropolitain : Cher Archevêque, nous vous remercions de tout cœur d'avoir accepté et permis la tenue de ce Congrès et de nous accueillir les bras ouverts dans votre Archidiocèse. Nous invoquons sur vous et sur les fidèles dont vous avez charge d'âme les abondantes bénédictions divines.

Comment passer sous silence la présence de Monsieur le Ministre de la santé ainsi que d'autres personnalités du pays, témoins de la collaboration qui existe et qui ne demande qu'à être intensifiée au niveau des structures de la Santé. Monsieur le Ministre, nous vous remercions d'avoir non seulement facilité la tenue de ce Congrès, mais aussi de lui avoir donné un plus quant à la qualité.

Chers éminents conférenciers, vous êtes tous des experts chacun dans son domaine et nous n'ignorons pas l'effort que vous vous donnez pour mettre vos exposés à notre portée quant à leur profondeur et à leur pertinence. Nous serons suspendus à vos lèvres. Ainsi pourrons-nous bénéficier au maximum de votre science et des fruits de vos laborieuses investigations. Nous en sommes très reconnaissants. Que Dieu vous bénisse et vous assiste de son Esprit d'intelligence et de sagesse !

Un grand et sincère merci aux Religieux Camilliens et aux Sœurs Camilliennes qui, selon leur charisme, œuvrent avec beaucoup de générosité et sans relâche dans le domaine de la santé. Nous louons l'initiative hardie et la ferme détermination du Père Jacques Simporé, Camillien,. C'est ce qui nous vaut aujourd'hui la joie de ce Congrès sur la bioéthique, répondant ainsi à merveille à l'attente de la Conférence épiscopale.

Aux Religieux Camilliens, aux Sœurs Camilliennes, au personnel médical, à tous ceux et à toutes celles qui luttent pour la cause des malades ou qui se dévouent auprès des malades, nous disons infiniment merci. Que le Seigneur les récompense bien au-delà de ce que nous pouvons leur souhaiter !

A vous tous chers Congressistes, j'exprime mes vives félicitations ainsi que mes sentiments de sincère reconnaissance car vous avez répondu nombreux à l'invitation qui vous a été faite pour ce Congrès sur la bioéthique. Heureux êtes-vous. Car à n'en pas douter, cette rencontre vous apportera quelque chose de plus. Elle vous motivera davantage à œuvrer pour le respect et la promotion de la vie humaine ainsi que pour l'avènement d'un monde meilleur. Pour terminer, je vous réitère mes souhaits de bienvenue et plein succès à ce Congrès de bioéthique d'envergure internationale.

Que Dieu vous bénisse !

## Ministre de la Santé

Leurs Excellences les Évêques de la Conférence épiscopale Burkina-Niger, Excellence Monseigneur Elio Sgreccia, Vice-Président de l'Académie Pontificale pour la Vie,

Excellence Monsieur le Ministre de l'enseignement Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique,

Excellence Madame la Représentante de l'OMS au Burkina Faso,

Honorables invités,

Chers Congressistes.

J'éprouve ce matin un réel plaisir de participer à l'ouverture du Congrès National de Bioéthique et de pouvoir ainsi témoigner de l'attachement de mon Département et du Gouvernement au succès de vos travaux.

Mesdames et Messieurs, vous avez placé "l'Homme" au centre de vos préoccupations.

Je mesure à sa juste valeur les enjeux d'un tel thème à l'heure où de nos jours, les problèmes que pose la Bioéthique sont énormes.

En effet, la contraception, l'avortement, la sexualité d'une manière générale, le SIDA, la drogue et les différentes manipulations génétiques sont des réalités qui nous interpellent tous.

En cette fin de siècle où les systèmes économiques et les valeurs sociales sont en pleines mutations, votre Congrès, plus qu'une vision prospective et anticipatoire constitue à nos yeux une réponse, une exigence pressante que nous impose notre quête commune de la Santé pour tous.

Je puis vous assurer que mon Département et le Gouvernement examineront avec la plus grande attention les conclusions de votre Congrès.

Aussi, je formule le vœu que votre Congrès attire l'attention des plus hautes autorités de l'Etat sur les réformes qui lui paraissent de nature à favoriser le développement de « l'Homme ».

Vous avez fait appel à des personnes ressources pour vous aider à comprendre davantage les problèmes que pose la bioéthique.

Je suis sûr que tant d'expériences et de compétences ici réunies parviendront à des propositions idoines.

Mesdames et Messieurs, votre Congrès sera alimenté par des échanges d'expériences fructueuses avec des experts Burkinabé et étrangers.

C'est là un vaste chantier d'échanges et de débats auquel vous allez vous livrer. Tous mes encouragements vous accompagnent.

Je demeure convaincu que l'intelligence, la foi et l'imagination, mises au service du dynamisme ne peuvent qu'offrir d'heureuses perspectives aux actions que nous entreprenons.

Je souhaite à votre Congrès de connaître le succès que méritent la dimension de votre thème et la qualité de vos communicateurs.

Plein succès à vos travaux.

Je vous remercie.

**Monseigneur Jean-Baptiste Somé**  
**Evêque de Diébougou**  
**Président de la Conférence Episcopale**  
**Burkina-Niger**

Excellence Mgr Elio Sgreccia, Vice-Président de l'Académie Pontificale pour la Vie,

Excellence Mgr Jean-Marie Compaore, Archevêque de Ouagadougou

Excellences Messieurs les Ministres de la Santé, de l'Enseignement Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique,

Excellence Madame la Responsable de l'O.M.S. au Burkina Faso,

Excellences Messieurs les Secrétaires Généraux des différents Ministères,

Chers frères dans l'Episcopat,

Chers Camilliens et Camilliennes,

Honorables Invités,

Chers Congressistes,

A vous tous, Paix et Joie de la part de Dieu, Auteur de la Vie.

C'est pour moi un motif de joie d'ouvrir le Congrès National de Bioéthique, un Congrès National en faveur de la Vie, un Congrès de taille.

Tout d'abord, permettez-moi de remercier particulièrement leurs Excellences Mgr Elio Sgreccia et les Ministres qui composent ce Présidium.

Excellence Mgr Elio Sgreccia, grande est notre joie de vous recevoir ici au Burkina Faso. Nous vous remercions d'être parmi nous pour ce Congrès. A travers vous, nous saluons l'Académie Pontificale pour la Vie ( *Pro Vita* ) dont vous avez la lourde responsabilité. Que sans fin le Seigneur vous assiste de ses grâces !

Excellences Messieurs les Ministres de la Santé, de l'Enseignement Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique du Burkina notre chère patrie, recevez les salutations des Evêques du Burkina et du Niger qui expriment leur profonde gratitude à vos personnes dont la présence à l'ouverture de ce Congrès témoigne la sollicitude que l'Autorité Politique du Burkina accorde à notre Congrès.

Ce serait une faute lourde d'oublier les Camilliens qui ont eu l'heureuse initiative du Congrès national et qui se sont investis pour son organisation et sa réalisation. Que Dieu par Saint Camille et Saint François dont c'est aujourd'hui la fête, les bénisse abondamment.

Honorables invités et chers congressistes, la collectivité humaine est sans cesse en mutation. Elle présente dans sa marche des hauts, mais aussi des bas.

Les dernières décennies ont été marquées par des spectaculaires découvertes scientifiques qui ont accéléré de façon remarquable l'évolution de la civilisation humaine.

Grisé par les merveilles de la biotechnologie, l'homme de l'ère du rationalisme perd de plus en plus le contrôle du monde qu'il doit transformer selon les plans du Créateur. Dans cette lancée en perte de vitesse de croisière, la beauté et la dignité de la vie humaine sont profondément menacées.

Autour de nous, nous constatons que les sciences de la vie, de la biologie et de la médecine nous proposent des modèles de comportements et d'attitudes qui ne laissent personne indifférente, surtout nos milieux traditionnels qui ont un sens aigu et un très grand respect de la vie.

Prenant acte de cette situation, il y a lieu alors de se demander vers quel horizon l'homme conduit sa destinée et partant celle du genre humain. Cette interrogation nous interpelle et nous invite à regarder en face les grands changements de comportements désavantageux enregistrés dans le quotidien.

Le Concile Vatican II a révélé à la face du monde l'image d'une Eglise qui veut se faire proche des hommes de son temps. Cette attitude de l'Eglise se traduit par l'écoute attentive doublée de l'éclairage qu'elle apporte aux hommes dans leur marche combien chancelante, tâtonnante et difficile vers leur fin ultime.

Dans la dynamique du saint Concile ; les Pasteurs de l'Eglise - Famille du Burkina et du Niger ont désiré ardemment la tenue de cette rencontre de réflexion profonde. Par ce Congrès donc, nous appelons les fils et les filles de cette portion du globe à réfléchir autour des valeurs éthiques et morales. Car l'éthique de la vie, en tant que raisonnement autour du bien, toujours à rechercher et à accomplir, provoque un débat substantiel dont la société a besoin. Une civilisation véritablement humaine est à construire. Tous, nous y sommes conviés. Pour réfléchir aux problèmes que pose de nos jours la bioéthique, nous avons fait appel à des personnes ressources que d'ores et déjà nous remercions de leur contribution.

Chers Congressistes, outre la diversité de votre origine religieuse, sociale et professionnelle qui est une richesse du Congrès, la démarche de vos réflexions laissent entrevoir les beaux résultats qui couronneront vos travaux.

A regarder de près, le programme du Congrès part des généralités et de la méthodologie en Bioéthique. Les interventions qui suivront aborderont les divers aspects de la bioéthique tels que la sexualité, le début de la vie (régulation des naissances et diagnostic prénatal, l'identité et le statut de l'embryon humain, l'avortement), les expérimentations pharmaco - cliniques et chirurgicales sur l'homme, la thérapie génique, le SIDA, les drogues et leurs conséquences dans le

comportement humain, l'homme en fin de vie : euthanasie, acharnement thérapeutique et don d'organes.

Ce Congrès sera un immense chantier, un vaste programme de cultures. Avec vos travaux de groupes et les carrefours, des résolutions, des motions seront prises et des recommandations formulées au bénéfice de tous les acteurs de la vie sociale.

Fort de ce thème mobilisateur : « **Tous pour la promotion de la vie humaine** », le présent Congrès s'efforcera de rechercher à partir de l'espérance chrétienne, des acquis des droits de l'homme admis partout, des valeurs culturelles, des orientations éthiques à portée universelle. Il s'agira de repérer les enjeux éthiques propres aux différentes situations de la bioéthique. Et ayant découvert les fondements théologiques, philosophiques, la logique éthique et ses conséquences sociales et politiques, vous proposerez des repères de conduites aux individus et à la société. Dans cette démarche pleine de sagesse, vos travaux doivent contribuer à un changement de la conscience collective au sujet des questions fondamentales de la vie. Au terme de ce Congrès, nous vous inviterons à développer des initiatives en faveur de la vie.

Chers amis congressistes, que votre message qui sera largement diffusé contribue réellement à relever le défi de la promotion de la vie humaine à travers des choix éthiques dignes de l'homme.

Sur ce, en parfaite communion avec mes confrères de l'Episcopat du Burkina - Niger, en communion avec Son Excellence Mgr Sgreccia, avec les Ministres de la Santé, de l'Enseignement Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique, honorables invités et chers congressistes, je déclare ouvert le Congrès National de Bioéthique, premier du genre au Burkina Faso.

Que Dieu bénisse vos travaux, pour sa plus grande gloire et pour le bien et le bonheur intégral de l'homme et de tout homme.

Je vous remercie !